

## Présentation du quizz : *Tartuffe, un jeu de dupe*

Lorsque M. Girard a émis le souhait de travailler le jeu au théâtre et plus précisément sur les masques au théâtre, mon choix s'est porté naturellement sur *Le Tartuffe ou l'Imposteur* de Molière.

Qui peut oublier ce faux dévot démasqué à la fin de la pièce ? Qui peut oublier ces répliques « Et Tartuffe », « Le pauvre homme », « Couvrez ce sein que je ne saurais voir », « Non, vous serez ma foi! Tartufiée » .... Ces mots sonnent dans notre mémoire et parfois plus que le jeu des acteurs que nous avons vu sur scène.

Ces mots avec lesquels jouait Molière ; ce sont ceux-là qui feront l'objet de notre étude. En effet, le jeu au théâtre n'est pas seulement le jeu des acteurs, le jeu du scénariste, les jeux de lumières, les jeux de décor, ce sont aussi les jeux de mots, les jeux avec les mots, les jeux derrière les mots.

« Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un. C'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire, c'est une conscience qui avertit » a dit Victor Hugo. « Une voix qui parle », c'est sur cela que mon choix se porta. La parole, cette parole porteuse de mots.

En seconde, dans l'objet d'étude *Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence*, le BO indique « qu'aux jeux de la parole correspondent des « enjeux » rhétoriques qui sont étudiés quels que soient les auteurs, les époques, les styles et les genres littéraires et oratoires ».

« Les élèves apprennent à travers différents genres à repérer les procédés de l'éloquence, à les analyser et à les mettre en pratique. Distinguer les formes, les codes et les pratiques de toute prise de parole et les expérimenter est nécessaire pour les élèves qui, en classe, en société ou dans le cadre de la vie professionnelle, ont à s'exprimer ».

En première, dans l'objet d'étude *Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire*, les élèves ont pu à travers la poésie apprécier l'œuvre des poètes qui, « pour donner forme et sens à leur imaginaire, travaillent le langage comme un matériau : ils font jouer les sonorités, l'assemblage des mots, l'espace de la page. Lire et étudier des poèmes conduisent les élèves à apprécier les saveurs du langage poétique, à découvrir le plaisir qui peut naître du maniement des mots et à éprouver leur capacité à décrire librement des situations, à formuler des rêves, à exprimer des sentiments et des sensations ». (Programme d'enseignement du français des classes de première).

Des formes de prise de parole pour travailler son éloquence à l'étude du langage comme « matériau », les élèves n'auront, en cette dernière année de cycle de formation, qu'à travailler un seul objet d'étude « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique ». Il est recommandé de faire preuve de recul et de saisir comment les questions les plus actuelles ont été abordées naguère comme jadis, ici comme ailleurs.

Le programme limitatif prévu pour cette année et l'année scolaire à venir indique que « l'univers référentiel du jeu est imposé au joueur et le contraint à s'adapter en développant une stratégie ». Tartuffe n'a-t-il pas imposé son jeu dans toute la maison d'Orgon ? Les personnages n'ont-ils pas du « déjouer son jeu » et développer une véritable stratégie pour le forcer à baisser son masque ? C'est dans cette optique que mon travail s'est basé.

Ainsi, le quizz proposé répondra à la problématique globale : *Pourquoi l'homme a-t-il besoin de jouer ?* C'est surtout sur toutes les acceptions et les emplois du jeu que se baseront les questions. Pas d'étude des didascalies, pas d'étude de la gestuelle, des déplacements, de l'occupation de l'espace par les comédiennes et comédiens, seulement une étude du mot JEU. Comment ne se baser que sur les mots alors que le regard peut s'arrêter sur une tenue, un éclairage trop vif, un geste surprenant ?

Une adaptation de qualité, conseillée par Bruno, qu'est *Le Tartuffe ou l'Imposteur* réalisé par la Comédie française lors du confinement a permis cela. La Comédie française avait

instauré alors l'événement : *Théâtre à la table* où chaque semaine, une équipe de comédiennes et comédiens préparait une pièce. *Le Tartuffe*<sup>1</sup> fut diffusé le samedi 19 décembre 2020 (<https://youtu.be/ISzpB9gk2gg>).

Ce quizz ne se veut pas être un énième quizz sur *Le Tartuffe*, il veut permettre aux élèves de jouer avec les mots, de comprendre les jeux initiés dans les répliques et d'être à même d'utiliser ces mêmes jeux par la suite. Il veut que les élèves puissent utiliser toutes les acceptions et emplois liés au jeu, qu'ils puissent utiliser ces mots dans une argumentation, exercice final, dédié à l'enjeu précité : être contraint de s'adapter au jeu de la vie quotidienne, de la société, de quelqu'un, en adoptant une stratégie pour démasquer...

Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues, écrivain, moraliste (1715-1747) ne disait-il pas : « Le monde est un grand bal où chacun est masqué. »

---

<sup>1</sup> Direction artistique : Éric Ruf. Réalisation : Clément Gaubert. Lumière : Bertrand Couderc.

Claude Mathieu : Madame Pernelle, mère d'Orgon

Éric Génovèse : Tartuffe, faux dévot

Clotilde de Bayser : Elmire, femme d'Orgon

Hervé Pierre : Cléante, beau-frère d'Orgon

Nicolas Lormeau : Monsieur Loyal, sergent et un exempt

Didier Sandre : Orgon, mari d'Elmire

Laurent Lafitte : Damis, fils d'Orgon

Anna Cervinka : Dorine, suivante de Mariane

et les comédiens de l'académie de la Comédie-Française

Clémentine Billy : Mariane, fille d'Orgon et amante de Valère

Antoine de Foucauld : Valère, amant de Mariane